





# Lulu n'est pas superstitieux mais quand même...

Un roman inventé par les élèves de la classe MMC Mensignac  
d'après le 1<sup>er</sup> chapitre du livre d'Isabelle PÉHOURTICQ



# Lulu n'est pas superstitieux mais quand même...

Un roman inventé par les élèves de la classe MMC Mesignac  
d'après le 1<sup>er</sup> chapitre du livre d'Isabelle PÉHOURTICQ



## Chapitre 2

Le lendemain matin, c'était un vendredi 13 ! Mamina est arrivée dans ma chambre en m'hurlant dans les oreilles :

- Attention, Lulu, aujourd'hui c'est vendredi 13 ! Il ne va t'arriver que des malheurs et tu vas sans doute avoir des mauvaises notes.

- T'en fais pas Mamina... Euh y'a un truc qui tourne vraiment pas rond chez toi avec toutes tes superstitions.

Mamina sembla vexée et un peu fâchée et me répondit :

- Tant pis, je t'aurai prévenu ! Tu verras bien.

Je me suis assis sur mon lit, j'ai posé les pieds par terre pour me lever... et là badaboum, je me suis étalé comme une crêpe et éclaté la tête sur la table de nuit .... Ah, mon pied gauche, le premier que j'avais posé par terre avait glissé sur une de mes petites voitures ... la journée commençait bien ! J'arrive dans la cuisine pour déjeuner et Maman pousse un hurlement de terreur :

- Qu'est-ce que tu as fait à ton œil ?

J'ai tellement eu peur que j'en ai renversé mon bol de céréales au chocolat sur mon T-shirt préféré, celui que j'avais spécialement choisi pour la photo de classe d'aujourd'hui. Je me suis écrié :

- Mais maman, tu m'as fait peur ! Pourquoi tu cries comme ça dès le matin ?

- Regarde ta tête, tu t'es battu avec ta sœur ou quoi ?

J'attrape un miroir et quand je me suis regardé j'ai hurlé :

- C'est la cata ! J'ai un œil au beurre noir, mon t-shirt préféré est tout taché, comment je vais faire pour la photo ?

Alors maman me répond, tout en gardant les yeux collés sur son portable :

- T'as qu'à mettre le pull que Mamina t'as tricoté.

- T'es folle ou quoi, je vais crever de chaud et en plus c'est trop la honte, c'est un pull de bébé.

- Comme tu veux mais y a plus rien de propre. Je te rappelle que la machine à laver est en panne.

Alors, sans prendre le temps de refaire mon petit déjeuner, je pars à toute vitesse avec ma tirelire et mon cartable pour m'acheter un nouveau pull avant d'arriver à l'école. Je rentre dans la première boutique que je vois sur le chemin de l'école. Je fonce vers le rayon garçon et là miracle, en solde, je trouve le t-shirt dont je rêve depuis toujours mais que maman n'a jamais voulu m'acheter parce qu'elle trouve qu'il fait trop peur. Tu parles, une tête de mort, c'est trop cool !

Je sors du magasin, je cours sur le trottoir pour ne pas être en retard à l'école et je fonce droit sous une échelle. Le pot de peinture en haut de l'échelle fait un vol plané sur le trottoir et éclabousse mon nouveau t-shirt. Je suis couvert de peinture jaune et très en colère !

Mais je n'ai pas le temps d'y penser car j'entends soudain un crissement de pneu et un gros coup de klaxon. Une voiture vient de freiner brutalement juste à côté de moi. Je me retourne et j'aperçois couché au bord de la route, juste à côté du trottoir un chaton qui me fait penser à une étoile. Je m'exclame :

- On non, le pauvre chaton ! La voiture l'a percuté !

Je me précipite.

- Ouf sauvé, il respire !

Mais quand je lui touche la patte, il me griffe et miaule, il doit sûrement avoir très mal. Je lui caresse doucement la tête et lui murmure :

- T'inquiète pas Etoile, je vais te soigner, tout ira bien.

Et tout doucement, en faisant attention à sa patte blessée, je le prends dans mes bras et le mets dans mon cartable. C'est sûr ce petit chat me fait craquer mais je dois vite aller à l'école. Je réfléchis à toute vitesse. Si je ramène le chat à la maison, je serai en retard à l'école et je vais me faire enguirlander par le maître, surtout si je lui dis que c'est parce que j'ai sauvé un chat blessé. C'est sûr il ne me croira jamais. Mais si je l'amène à l'école, ça va être encore pire, il va carrément me souffler dans les bronches et me dire que l'école ce n'est pas la SPA ! Tant pis je l'amène quand même mais je ne dis rien à personne.

En classe, ça devient vite compliqué. Etoile a très mal et se met à miauler et à gratter dans mon cartable. Alors moi, qu'est-ce que je fais ? Je me mets à m'agiter et à tousser très fort pour que personne n'entende le chat. Je tousse tellement que le maître me demande si je suis malade. Je lui réponds :

- Je crois que oui, j'ai très envie de vomir

Et là je fais comme si j'allais lui vomir sur les chaussures ! Le maître est tellement dégouté qu'il me dit de rentrer chez moi. Ah je suis vraiment un génie ! Enfin presque .... Ce n'est que quand j'arrive à la maison que je réalise qu'Etoile est noir, tout noir et que Mamina va faire des histoires, de grosses histoires. Je l'entends déjà qui dit « Lulu, tu sais que les chats noirs, ça porte malheur ... » et ça n'a pas manqué.

J'arrive à la maison et je dis :

- Coucou, regardez ce que j'ai trouvé.

Et là Mamina se met à crier en levant les mains au ciel :

- Rapporte ce chat tout de suite dans la rue, ramener un chat noir à la maison un vendredi 13 en plus, avec toi il va nous arriver que des malheurs, tu es complètement dingue !

- Mais Mamina il est blessé...

Avec tous ces cris, maman qui était scotchée à son portable commençait à avoir mal à la tête. Alors elle m'emmena vite dans la salle de bain et me dit :

- Arrête de pleurnicher, on va le soigner ce chat.

Elle attrapa le désinfectant et en profita pour prendre un doliprane. J'étais super content. Maman prenait ma défense, j'allais pouvoir garder Etoile, trop génial !

## Chapitre 3

Mais Mamina n'avait pas dit son dernier mot. Quand je suis revenu dans la salle, elle m'a attrapé par le bras et m'a dit

- viens dépêche-toi, pour nous sauver de toutes tes bêtises, il n'y a plus qu'une chose à faire, aller jusqu'au port pour trouver un marin et toucher son pompon !

Encore une idée folle de Mamina mais je n'ai pas eu le temps de protester. Maman était repartie sur son portable et Mamina m'a poussé dehors, j'ai juste eu le temps d'attraper mon sac où Etoile s'était cachée effrayé par les cris de Mamina. Quelle journée !

Mamina m'a dit « enfourche ton vélo avant qu'il fasse nuit, en me lançant des « dépêche-toi ». Et nous sommes partis en pédalant, le plus vite possible vers le port. Heureusement ce n'était pas loin de la maison. Arrivés au port, sans réfléchir, Mamina m'a attrapé par le bras et m'a entraîné à toute vitesse sur le premier bateau venu. C'était un grand et magnifique voilier. Mamina s'est mise à courir deux fois plus vite sur le pont en criant :

- Ohé, du bateau ? Y a quelqu'un ? Y a un matelot sur ce pont ?

C'est là que je me suis dit qu'il était bizarre ce voilier. Un bateau sans marin... Et le brouillard a commencé à tomber. Il y en avait tellement que je ne voyais plus mes pieds. La mer a commencé à se déchaîner... J'ai entendu des bruits bizarres, des grincements, des shlacs, les voiles se sont hissées et une voix caverneuse a grondé :

- Larguez les amarres.

Et le bateau a quitté le port à toute vitesse. Tout ça m'a foutu les chocottes. Je me suis dépêché de rejoindre Mamina et là j'ai vu le pavillon du bateau : c'était une tête de mort sur un drapeau noir, exactement comme sur mon t-shirt, sauf que là c'était pour de vrai ! Au secours, nous étions sur un bateau pirate ! La poisse ce vendredi 13 ! Je me suis retourné et j'ai vu un immense pirate avec un crochet à la place de la main. Il brandissait avec son autre main un grand sabre. D'autres pirates fantômes étaient derrière lui. Il m'a jeté de son seul œil restant, un regard noir. J'ai eu tellement peur que je me suis évanoui, Mamina aussi, je crois bien. Quand on s'est réveillé, les fantômes avaient disparu, le brouillard s'était levé et il commençait à faire jour. Nous avions la tête en bas, à ras de l'eau et les pieds ficelés à une planche de bois qui dépassait du bateau. Mamina a crié :

- Au secours ! Nous sommes accrochés à la place du condamné ! on va mourir.

J'ai commencé à me tortiller dans tous les sens pour essayer de me libérer mais ...crac les cordes qui nous retenaient ont lâché et plouf ... on est tombé à l'eau ! Mamina qui ne savait pas bien nager a voulu vite s'accrocher à la ficelle qui pendait mais elle n'arrivait pas à l'attraper. Alors j'ai commencé à nager vers elle pour l'aider mais j'ai vu qu'elle avait réussi et là j'ai entendu un miaulement. J'ai levé la tête et dit :

- Mamina, regarde ! Tu tiens la queue d'Etoile ! Il a voulu t'aider !

Et c'était vrai, Etoile était accroché de toutes ses griffes à la corde et Mamina tenait sa queue ! Mais je n'étais pas au bout de mes émotions. J'ai entendu un bruit de moteur et j'ai aperçu, vous ne le devinez jamais : maman, Zoé, ma petite sœur et Marcel Marcel sur un petit bateau. Ils fonçaient vers nous en criant :

- Tenez bon on arrive, on va vous sauver.

Et Marcel Marcel a actionné la sirène du bateau. Pour une fois, maman n'était pas collée à son portable ! Quand je suis monté sur le bateau, elle m'a fait des gros bisous en m'appelant mon choupinou d'amour... c'était vraiment gênant. Et là elle nous a tout raconté sans nous laisser parler. Elle a voulu nous rejoindre au port car elle trouvait que nous étions longs à revenir mais c'était trop tard. Elle a juste vu le bateau pirate partir puis elle a trouvé nos vélos et le médaillon de Mamina avec toute la famille en photo dedans sur l'embarcadère. Elle a sauté dans un petit bateau pour nous rattraper, embarquant avec elle Zoé et Marcel Marcel qui était passé me donner les devoirs.

## Chapitre 4

Alors que nous étions sur le chemin du retour, d'un coup, de la fumée est sortie du moteur et il a calé. La malchance nous poursuivait Impossible de redémarrer. Mamina commença à paniquer :

- Mais qu'allons-nous faire, ah maudit vendredi 13

- Regardez, s'écria Marcel Marcel, là-bas, une île.

Alors maman et moi, avons ramé comme des fous jusqu'à l'île. Zoé a aperçu des énormes cocotiers, des arbres couverts de bananes et de fruits exotiques. On s'est tous précipité car on mourrait de faim. Mamina suivait tranquillement derrière avec Etoile sur son épaule. On aurait dit qu'elle se prenait pour un pirate avec son perroquet sur l'épaule ! Depuis qu'Etoile lui avait sauvé la vie, Mamina avait complètement zappé qu'il était noir et que soit disant il portait malheur. Elle ne pensait plus à lui tordre le cou, ou à l'accuser de tous nos malheurs ! Au contraire ! Elle passait son temps à le caresser. Avec Mamina et ses changements d'humeur, il y a de quoi péter les plombs. Mais bon, on était tous ensemble sur une île et c'était chouette. Sauf que tout à coup, on a aperçu notre bateau qui s'éloignait, emporté par le courant. Mais pas le temps d'y penser. Etoile a sauté de l'épaule de Mamina et est parti en courant dans la jungle, loin des cocotiers de la plage. Mamina a crié :

- Etoile, reviens !

Et elle l'a suivi. Alors on est tous partis au quart de tour derrière Mamina qu'on avait presque perdu de vue. Tout à coup, on est arrivé dans une petite clairière où il y avait deux cocotier côte à côte qui penchaient dans des directions opposés et faisaient comme une croix. Là où les troncs se rejoignaient, Etoile était tranquillement installé avec un parchemin entre ses pattes. C'était une carte de l'île avec une partie sombre et une partie claire. Sur la partie claire, on voyait un trèfle à 4 feuilles et un fer à cheval et sur l'autre partie, on voyait une échelle et un miroir cassé. On s'est tout de suite douté qu'il y avait un côté porte bonheur, un côté porte malheur. En bas de la carte, on a vu un message « Oserez-vous affronter vos peurs et défier la superstition pour vous

lancer à la poursuite du trésor ! Allez vers les quatre éléments pour trouver les indices qui vous mèneront au trésor ! ». Et là Mamina nous a tous étonnées, elle s'est exclamé :

- Allons-y Moussaillons ! A l'abordage : partons à la recherche du trésor. Etoile est mon héros, mon porte-bonheur. Avec lui je n'ai plus peur de rien !

## Chapitre 5

Maman, qui s'intéressait maintenant plus à sa famille qu'à son portable depuis qu'elle avait cru me perdre, attrapa la carte :

- Commençons par le trèfle à 4 feuilles, c'est facile ! Il est dans la grande prairie, là sur la carte juste de l'autre côté de la rivière. Si on continue tout droit devant nous, on va forcément tomber dessus, pas besoin de GPS ou de Google map.

J'étais super heureux de voir le changement d'attitude de maman alors je suis parti en tête en criant :

- Allons-y !

Après dix minutes de marche, on est arrivé à la rivière. Marcel Marcel s'est exclamé :

- Mince, il n'y a pas de pont, comment faire ?

- Ce n'est pas grave, lui répondit Zoé, y a plein de gros cailloux, on peut marcher dessus. Regardez, il y en a avec des trèfles dessinés dessus et d'autres avec des dessins de chats noirs. Allez, vas-y Etoile, montre-nous le chemin.

Etoile s'est avancé au bord de l'eau, il a posé sa patte sur la première pierre et au moment où il se préparait à sauter sur la deuxième pierre, il s'est mis à hérissier son poil, il a couché ses oreilles, a feulé, et il a pris son élan ; de toutes ses forces et à toutes vitesses, il a sauté sur la troisième pierre.

- Qu'arrive-t-il à ce chat ? Pourquoi a-t-il fait ça ? dit Mamina.

Je m'approchais à mon tour et je décidais de lancer un morceau de bois sur la grosse pierre qu'Etoile avait évité. Le morceau de bois fit un gros « bong ». Mince voilà que la pierre avait des yeux. Oh non ! Ce n'était pas une pierre mais un crocodile avec des crocs énormes. Oh là là, il allait dévorer Etoile !

- Attention, Etoile, ce n'est pas une pierre mais un crocodile. J'en suis sûre, hurle Mamina.

- Oui, mais la première pierre était une vraie, remarqua maman. Regardez, ce sont les crocodiles qui ont un trèfle sur eux.

- Etoile saute sur les pierres qui ont un chat noir, évite celles avec des trèfles, recommanda Mamina.

Ouf, Etoile était sain et sauf de l'autre côté. C'était à notre tour de passer, on fit bien attention de ne pas sauter sur les pierres avec des trèfles à quatre feuilles. On était maintenant dans la prairie. Ce qui était vraiment bizarre c'est que l'herbe devenait de plus en plus haute, elle dépassait carrément maman. Mais après avoir affronté les crocodiles, on n'avait plus peur de rien, alors on s'est enfoncé dans l'herbe haute. On se suivait à la queue leu leu pour ne pas se perdre. En fait on suivait Etoile car il avait l'air de savoir où il allait. Bon c'est vrai qu'il avait failli se faire manger par des crocodiles, mais il s'en était plutôt bien sorti, c'était un super aventurier, super fort pour les épreuves. Etoile se faufilait à toute vitesse entre les herbes puis on a découvert un trèfle à quatre feuilles géant. C'était un vrai trèfle mais chaque feuille faisait au moins 1 mètre de diamètre. Super on avait trouvé le trèfle. Au milieu du trèfle il y avait un petit parchemin. C'était le premier message pour trouver le trésor « à partir de la croix des cocotiers, faites 20 pas vers le nord et 30 pas vers le Nord Est ». Mamina s'écria :

- Génial, on a la première partie du code, encore trois épreuves et on pourra trouver le trésor. On aura qu'à retourner à ces étranges cocotiers en forme de croix et à suivre les instructions ! allons vite chercher les autres messages.

- Eh Mamina, dit Marcel Marcel, c'est en marchant sur les pierres avec des chats noirs qu'on a trouvé ce message et si on avait marché sur les trèfles, les crocos nous auraient avalés comme des bonbecs. Alors toujours superstitieuse ? Les trèfles à quatre feuilles auraient causé notre perte.

Mamina ne trouva rien à répondre.

- Pas le temps de parler, coupa Maman qui était décidément super motivée en prenant la carte. Cherchons maintenant le miroir cassé.

Gentiment je me tournais vers Mamina et lui dit :

- Tu n'as pas trop peur ?

- Beh non, répondit-elle, nunuche, Marcel Marcel a raison, les chats noirs nous portent bonheur, pourquoi pas les miroirs !

- Bravo Mamina ! Bien dit, s'exclama Zoé. Partons à l'aventure.

- Fonçons à l'ouest, vers la forêt des singes, le miroir est quelque part au milieu, indiqua Maman.

Nous sommes partis à toute vitesse, au moins à deux cent kilomètres à l'heure mais Marcel Marcel qui ne regardait pas où il allait s'est cassé la figure sur un drôle de truc brillant. Zoé qui n'a pas ses yeux dans sa poche s'est écriée :

- Oh mais tu as écabouillé un miroir.

- C'est peut être juste celui qu'il nous fallait, lança Maman. Voyons..., non, pas de message, continuons, de toutes façons on n'est pas au bon endroit.

Marcel Marcel faisait un de ses tronches, il boitait et avait très mal. Maman qui avait toujours tout un tas de trucs dans son sac trouva un pansement, lui mit et lui fit un gros becquot sur la tête. Ah le Marcel, il est devenu tout rouge mais il avait l'air d'aller mieux.

- Eh bien, ça commence mal, se mit à bougonner Mamina, évidemment quand il s'agit de miroir cassé...

Effectivement on avait l'impression de ne vraiment pas avoir de chance car on est arrivé juste face à un marécage.

- Si nous essayons de passer, nous resterons coincés dans la vase, me suis-je écrié.

Mais Mamina, encore en train de se prendre pour une casse-cou et bien décidée à déjouer le mauvais sort a remarqué que des lianes étaient suspendues au-dessus de nos têtes. Bien sûr je savais à quoi elle pensait. Quand elle nous a dit son idée maman

s'est tout de suite exclamé « il n'en est pas question ». Mamina voulait que l'on s'accroche aux lianes pour faire comme Tarzan ! On a quand même fini par le faire. De l'autre côté du marécage, on était directement dans la forêt des singes et on a eu à peine le temps de poser les pieds sur le sol qu'ils étaient déjà sur nous. Ils ne doivent pas être habitués à voir du monde.

- Savez-vous où nous pouvons trouver un miroir cassé ? demanda Marcel Marcel.

Sacré Marcel Marcel, il croyait vraiment que les singes allaient répondre et même comprendre. Pfff n'importe quoi mais Zoé a eu une super idée, elle a farfouillé dans son sac et leur a montré les bouts de miroir sur lequel Marcel Marcel avait marché tout à l'heure et écrabouillé. C'est vrai qu'elle ramasse tout ce qui traîne. Aussitôt une lueur de compréhension est passé dans le regard du chef des singes et en poussant des « ouh ouh ah ouh », il nous a amené vers un attroupement de singe. Il y a avait un grand parchemin par terre avec un message à l'encre noir. Mais, ah malheur, de malheur, les singes étaient en train de croquer à pleines dents dans le parchemin. Le message allait être avalé. Etoile a bondi au milieu des singes, ils sont partis en courant et Mamina a lu « les morceaux du miroir sont cachés dans des ... » mais le reste avait été dévoré. Zoé a crié « oh les zolies noix de coco » on s'est tous regardés, on en était sûrs les morceaux du miroir étaient dans quelques-unes des centaines de noix de coco au-dessus de nos têtes. Etoile, qui semblait complètement guéri a sauté de branche en branche pour faire tomber les noix de coco. Et tout le monde s'est mis à les ouvrir, même les singes et bientôt nous avons trouvé tous les morceaux de miroir. Finalement ça avait été plutôt facile pour une aventure qui soit disant portait malheur. Alors miroir cassé, porte bonheur ou porte malheur ? Nous avons posé par terre tous les morceaux de miroir et nous avons fait comme si c'était un puzzle. Nous avons pris de la résine du cocotier pour fixer tous les morceaux puis nous avons retourné le miroir pour lire la suite du code qui nous conduirait au trésor : « Rampez comme des escargots jusqu'à la cascade d'eau, quand vous sentirez des vibrations, changez de directions et avancez jusqu'à la pierre ressemblant à un cochon ».

- Oh, là, là quel programme ! dit maman, en attendant il faut trouver le fer à cheval, et nous aurons bien tous les indices pour le trésor.

- Ça va être facile comme le fer à cheval porte bonheur, ajouta Mamina.

Maman comme d'habitude prit la carte :

- Ah le symbole du fer à cheval est dans une grotte, pas loin d'une cascade. Allez, mettons nous en route avant qu'il fasse nuit.

Nous avons dit au revoir aux singes. Ils nous ont gentiment donné un stock de bananes pour pouvoir se faire un petit goûter en cours de route, trop sympas les singes ! Et nous avons fait route vers le sud. Très vite, on a vu que ça commençait à monter et on s'est retrouvé en pleine montagne. On a entendu un bruit, un bruit d'eau.

- Je crois que c'est la cascade, dépêchons-nous, annonça Maman.

Quand on est arrivé en haut Marcel Marcel a tout de suite vu un pont et a couru dans sa direction. Il a crié :

- Regardez un pont et de l'autre côté une grotte, c'est forcément par là. En plus il y a une pancarte avec un fer à cheval et une flèche vers la grotte.

Mamina s'est approché, a mis ses lunettes et a dit :

- Regarde voir un peu, il y a quelque chose d'écrit en dessous en tout petit « seuls les plus malins ignoreront un des chemins et arriveront vers leur destin ».

Alors je réfléchis...

- Bizarre, bizarre, il est où l'autre chemin ?

C'est alors que Zoé hurla :

- Vite c'est super, venez voir, un super méga giga toboggan ! On va bien s'amuser.

Le temps d'arriver, Zoé avait déjà attrapé une énorme feuille de bananier et glissait comme une folle. Mamina cria :

- Malheur de malheur regardez la pierre devant le toboggan, il y a un 13 gravé dessus.

Mais Etoile la regarda en miaulant et sauta sur la feuille de bananier. Alors Mamina fonça et dit :

- On s'en fiche du 13 ! On se lance quand même...

Avec maman et Marcel Marcel on s'est dépêché de suivre. On a fait une sacrée descente ! Ça faisait des tourbillons dans tous les sens, on s'est drôlement bien amusé, comme quoi le 13 ne porte pas toujours malheur. En bas du toboggan on a tout de suite vu l'entrée de la grotte, c'était vraiment le bon chemin. Mais Zoé hurlait encore, ce n'était plus des cris de joie, elle semblait terrorisée. On s'est précipité à l'intérieur de la grotte et on a vu des araignées géantes tout autour de nous. Comment faire pour trouver le fer à cheval ? C'est alors que je me suis rappelé mon cours de sciences, le maître nous avait expliqué que les araignées géantes mangeaient des bananes alors j'ai crié aux autres :

- Sortez tous vos bananes, on va les déposer devant la grotte !

Ah je suis vraiment trop fort : dès que les araignées se sont précipitées sur les bananes, nous nous sommes dépêchés de retourner dans la grotte pour trouver le fer à cheval. On s'est aperçu qu'il y avait des fers à cheval partout et tous avaient un message derrière. Comment trouver le bon et là miracle, maman s'est écrié :

- Regardez, ce fer à cheval est différent, il est en or alors que les autres sont en argent

- C'est sûr est le bon, s'exclama Mamina.

Et on a regardé le message : « Faites 200 pas à cloche pied vers le pont cassé, tournez à droite et avancez tout droit jusqu'à la cabane en bois ». Zoé et Mamina se sont retournées et se sont mises à hurler. Les araignées avaient fini de manger et étaient de retour dans la grotte. Elles avaient l'air en colère. Etoile avait hérissé sa queue prêt à attaquer. Et Marcel Marcel pris les devants en criant « à l'attaque » en attrapant des fers à cheval et en bombardant les araignées. On l'a vite imité et on s'est frayé un passage à l'extérieur de la grotte. Maman a vite attrapé la carte et elle a crié :

- Cherchons l'échelle avant que les araignées nous attaquent. il faut continuer au sud, jusqu'au bord de la mer, à côté d'une grande maison, sans doute abandonnée.

- Vite il faut partir hurla Mamina, les araignées arrivent.



Alors on a sauté dans la cascade et on a atterri sur du sable. On était bien content jusqu'au moment où on réalise que c'était des sables mouvants... On était en train de s'enfoncer. C'est alors que ma petite sœur cria :

- Qu'est-ce qui vous arrive ?

Je me tournais vers Zoé et je vis qu'elle était installée sur une butte de terre. Elle n'était pas tombée dans les sables mouvants, quelle chance. Juste à côté d'elle, il y avait une grande forêt, mais très bizarre, ce n'était pas une forêt ordinaire mais une forêt d'échelles. Maman dit tout doucement à Zoé :

- Ma petite puce, il va falloir que tu nous aides à sortir d'ici ! Tu vois on s'enfonce, ce sont des sables mouvants.

- Il faudrait que tu arrives à faire tomber une de ces espèces d'arbres échelle dans les sables mouvants pour qu'on puisse s'accrocher, ajouta Marcel Marcel.

- Ça va pas la tête, Zoé est bien trop petite... et elle n'osera pas passer sous une échelle...

Mais pendant la dispute, Zoé s'était mise au travail, elle avait trouvé un arbre échelle par terre, peut-être arraché par une tempête et elle l'avait traîné jusqu'aux sables mouvants. Etoile se dépêcha de grimper et vint se frotter contre Zoé en ronronnant. On partit en courant dans la forêt d'échelle pour rejoindre le bord de mer. Mais une surprise nous attendait. A chaque fois qu'on passait sous un arbre échelle un peu penché, un fantôme pirate, le même que celui qu'on avait rencontré sur le bateau apparaissait et essayait de nous attraper. Nous avons traversé cette maudite forêt en courant comme des dératés et on est enfin arrivés sur la plage. Mais il fallait encore trouver la bonne échelle et se débarrasser des fantômes. Tout à coup nous avons vu la maison abandonnée, on s'est précipité dedans sans réfléchir Marcel, Marcel pleurait :

- On ne pourra jamais se débarrasser de tous ces fantômes.

- Y'en a marre de tous ces fantômes ! riposta Mamina très en colère, des portes malheurs, des portes bonheurs, tout ça c'est que des bêtises ! Fantômes c'est que de l'air, ça n'existe pas, comme le reste !

Et soudain tous les fantômes ont disparu. Autour de moi tout s'est mis à tourner...

- Réveille-toi Lulu, c'est le matin, me dit doucement Mamina.

## Chapitre 6

J'ouvris doucement les yeux et je dis :

- Si tu savais, Mamina, j'ai fait un rêve incroyable... On était tous ensemble sur une île déserte, toi, moi, Zoé, maman, Marcel Marcel et avec un adorable chat noir, on cherchait un trésor. L'île était trop chelou, on devait retrouver tout un tas d'objets porte bonheur ou porte malheur mais on ne savait même plus ceux qui portaient bonheur ou malheur, des fois tout était inversé ! Avec tout ça à la fin, tu n'étais même plus superstitieuse. En fait c'était surtout grâce à...

Et là, j'ai vu, Etoile, le chat noir de mon rêve, exactement le même. Là, tranquillement installé sur mon lit et je me suis mis à balbutier :

- Mais mais, c'est qu... quoi ce chat ?

A ce moment maman est arrivée dans la pièce et a dit :

- Mais c'est Etoile, le chat que nous avons adopté hier, et qui t'a sauvé la vie.

Je n'en croyais pas mes oreilles mais Mamina s'est mise à raconter :

- Hier matin, comme on était vendredi 13, j'ai voulu t'accompagner à l'école car je n'étais pas rassurée. Quand nous sommes arrivés au carrefour, au moment de traverser la route, une boule de poils noirs t'a sauté sur la tête. Juste au même moment, j'ai entendu un bruit de moteur assourdissant et un horrible crissement de pneus et une voiture s'est arrêtée net au milieu du passage piéton...

Mamina et maman ne purent étouffer un petit sanglot mais Mamina continua :

- Je me suis précipité vers toi car tu étais tombé la tête contre le trottoir et tu étais à moitié assommé. C'est là que j'ai réalisé que la petite boule de poils était en fait un chat noir et qu'elle t'avait sans aucun doute sauvé la vie en te sautant dessus pour t'empêcher de traverser... Je ne voyais pas d'autre manière d'expliquer la réaction de ce petit chat : sans même te connaître, il avait voulu te sauver.

Maman ajouta :

- Quand Mamina m'a téléphoné pour me prévenir, je me suis précipitée, je vous ai vite ramené à la maison. Nous avons tous craqué pour ce petit chaton trop mignon.

- Moi la première, dit Mamina, même s'il est noir, il t'a sauvé la vie. Bien loin de porter malheur, c'est un précieux trésor qu'il faut garder en sécurité.

- Ah, j'ai compris, c'était ça le trésor de mon rêve. Mais pourquoi l'avez-vous appelé Etoile ?

- Mais Lulu, tu ne te souviens pas ? C'est toi qui l'a appelé comme ça en dormant car depuis hier, il reste collé contre toi !

C'est à ce moment que Zoé et Marcel Marcel sont entrés dans la pièce : Zoé m'a foncé dessus en me faisant un gros câlin et Marcel Marcel a dit :

- Allez, pour se remettre de nos émotions, croissons pour tout le monde, même pour Etoile et une super chanson...

Ecoutez tous, j'ai téléchargé « Imagine » de John Lennon, la chanson la plus cool du monde.

Et là, je me suis mis à penser... Quelle aventure ce vendredi 13... Superstition ou pas, y croire ou pas... En fait, c'est à nous d'inventer nos propres légendes, nos propres croyances en fonction de notre histoire, de ce qui nous arrive. Peu importe, notre destin est entre nos mains. Et j'allais tout faire pour que ma vie soit la plus belle possible avec tous ceux que j'aime, vendredi 13 ou pas ! C'est sur cette pensée que je me suis rendormi, Etoile ronronnant contre moi...